

Création février 2021

ANTI-TEMPÊTE



Un concert en cercle signé
Tony Melvil

On s'installe pour assister à *Anti-tempête* comme on s'installe autour d'un foyer, dans une pénombre dans laquelle on se sent réchauffé et protégé.

Et puis le concert en cercle commence, et très vite on comprend qu'il s'agit là davantage d'un témoignage intime et poétique que d'un classique enchaînement de chansons.

Nous voilà invités au coeur d'une veillée où il est question d'un refuge intérieur qui permet de faire une pause dans la folle course du quotidien.



Avec déjà 6 albums à son actif et après le succès de ses derniers spectacles qui mélangent le théâtre et la musique, Tony Melvil signe son retour vers des sonorités épurées. Il mélange la délicatesse de son violon et la douceur de sa voix à la guitare folk de Thomas Demuynck, pendant que la comédienne Sara Ruiz Marmolejo nous entraîne dans une folle cérémonie d'apaisement de nos tempêtes intérieures.

Extrait 1 :

Au-delà du mauvais temps voyez-vous
Cet abri contre le vent ? Voyez-vous
Ce refuge anti-tempête
Qui invite à la hauteur
À relever la tête ?

Au-delà des idées courtes voyez-vous
Cet endroit loin de la route, au bout ?
Parmi les moulins à plumes
Un canton sans étiquette
Sans loi aucune

À trop parler bien trop souvent
À trop crier contre le vent
On en oublie bien des repères
En affrontant le monde autour
Aveugle et sourd

REPRÉSENTATIONS :

Tout public à partir de 12 ans
Représentations scolaires pour les lycées
Représentation en milieu carcéral pour une jauge réduite

Durée : 1 heure
Jauge : 120

DISTRIBUTION :

Tony Melvil : violon, chant
Sara Ruiz Marmolejo : jeu, manipulation
Thomas Demuynck : guitare

Conception, écriture : **Tony Melvil**
Mise en scène, dramaturgie : **Elodie Ségui**
Composition, arrangements : **Thomas Demuynck et Tony Melvil**
Scénographie : **Elodie Ségui et Tony Melvil**
Direction musicale : **Pierre Marescaux**
Lumières : **Vincent Masschelein**
Son : **Olivier Duchêne**
Costumes et accessoires : **Mélanie Loisy**
Constructions : **Jean-Marc Delannoy, Sébastien Faszczowy, Raymond Rushforth, Julien Belon**
Chargée de production : **Clotilde Fayolle (L'arrière cuisine)**

MENTIONS :

Production : Cie illimitée
Coproducteur : Le Gueulard Plus SMAC de Nilvange
Soutiens : DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Le Grand Bleu (Lille), Le Nautilus (Comines), Le Tripostal (Lille), Salle Allende (Mons-en-Baroeul)

DIFFUSION :

Réseaux théâtre
Emmanuelle Dandrel
e.dandrel@aliceadsl.fr
Tél : +33 (0)6 62 16 98 27

Réseaux musique
Le Terrier Productions
Pierre Marescaux
pierre@leterrierproductions.com
Tél : +33 (0)6 87 89 91 13

CALENDRIER DE CRÉATION

Initialement, les premières représentations étaient prévues début octobre 2020. Le confinement du printemps 2020 a lourdement modifié le planning des répétitions. Par prudence, nous avons alors reporté les premières représentations officielles en début d'année 2021. Nous avons néanmoins choisi de garder un maximum de nos périodes de résidence et avons proposé à 5 lieux « amis » de venir jouer une version de travail en octobre 2020 dans des conditions adaptées au contexte sanitaire. Ce calendrier adapté nous a permis de maintenir la dynamique de travail et de pouvoir tester le dispositif avec du public.

mai 2019 - mars 2020

Écriture, composition, distribution

juin et juillet 2020

Répétitions musicales, recherches scénographiques, dramaturgie

septembre 2020

Mise en scène, répétitions

octobre 2020

"Avant-premières" en public

novembre 2020 - janvier 2021

Finalisation de la mise en scène

février - juin 2021

Premières représentations



LIEUX ENGAGÉS EN DIFFUSION (saison 2020-2021)

Le Nautilus, Comines (59)
La Manufacture, Saint-Quentin (02)
Association des Clous, Thémignettes (46)
Le Krill, Onet-le-Château (12)
Nuits de Champagne, Troyes (10)
Le Grand Bleu, Lille (59)
L'Orange Fluo, Gorses (46)
Festival Deci Delà, Santes (59)
Théâtre - Anzin (59)
Centre Culturel Casadessus - Louvroil (59)
Festival Les enchanteurs (62)
Musée de la Vie rurale, Steenwerck (59)

POINT DE DÉPART

“Ces dernières années, j’ai eu l’occasion d’intervenir en milieu carcéral et à chaque fois, j’ai été extrêmement ému par l’écoute des détenus. Nous nous disposions en cercle et prenions le temps de nous rencontrer un peu. Ensuite, je sortais une guitare et je leur livrais mes chansons, avec la même simplicité que celle que j’avais quand, adolescent, je chantais du Brassens autour de mes feux de camps. Une invitation à se recueillir par la musique, à plonger en soi... Il manquait juste les flammes d’un brasier central pour que chacun s’évade dans un refuge intérieur. Ce sont ces sensations que j’ai envie de retrouver dans cette nouvelle forme hybride, mélange de musique instrumentale, de textes parlés et chantés et de manipulation d’objets, dans un dispositif circulaire et apaisant qui évoque de manière symbolique la veillée, le refuge et le feu de camp.”



Extrait 2 :

Dans un repli du monde, une zone d'accalmie
Pied à terre, tempore, passe l'orage
Là-haut quelques secondes valent bien une vie
Prends de l'air, avise, corne la page

Là en-haut de ma montagne, loin des chemins de ronde
Loin des années de baigne, de fronde
Là, j'ai mis des portes closes posées à même la pierre
Un repos temporaire, une pause

NOTE D'INTENTION SUR L'ÉCRITURE

Tout part d'une question très intime, centrale dans ma vie depuis des années et éminemment universelle... comment réussir à être pleinement à ce que je fais, dans ma vie privée, mais aussi sur scène ? Dans le spectacle vivant, on dit d'ailleurs que la scène est l'endroit privilégié du « ici et maintenant ». Le fait de me produire très souvent en public, comme c'est mon cas depuis presque vingt ans déjà, ne m'a pas rendu la tâche plus facile. Combien de fois me suis-je projeté, analysé, jugé, vu faire, tout en étant en train de jouer ? En creux, dans cette pièce musicale, je parlerai donc du chemin personnel qui m'a permis de lentement gagner du terrain face à ces cogitations, à ces projections, à ces ruminations.

Pour être tout à fait franc, les premiers souvenirs de ce vagabondage de l'esprit datent de l'enfance. Je me refaisais alors souvent la scène, me plongeais dans des ruminations proches d'une rêverie très éloignée de la réalité. Dans ma vie d'adulte, ces ruminations se sont intensifiées et ont fini par me faire souffrir de tout ce temps perdu à me juger et à me projeter au lieu de vivre pleinement.

Dans mon cas, le métier d'auteur-compositeur-interprète est une forme de psychanalyse sauvage. Les titres de mes disques et de mes spectacles décrivent d'ailleurs assez bien les différentes étapes de mon parcours intérieur. En 2018, dans « Manque à l'appel », j'ai commencé à explorer cette question de la présence à soi-même, d'ailleurs le spectacle se conclut ainsi :

**"UN ECLAT DE LUMIÈRE QUI BRILLE À L'INTÉRIEUR,
PLUS BESOIN DE CHERCHER AILLEURS."**



Ici, ce titre *Anti-tempête*, peut être lu de deux manières. S'il peut faire penser à la robustesse d'une digue ou d'un barrage, mon intention n'est pas là. Je pense plutôt à un « système anti-tempête », fait pour encaisser les chocs sans rompre, à la fable de La Fontaine et au roseau s'adressant au chêne :

**"LES VENTS ME SONT MOINS QU'À VOUS
REDOUTABLES. JE PLIE ET NE ROMPS PAS."**

Dans l'écriture, les allusions à la nature et aux éléments sont nombreuses : aux paysages d'altitude qu'il faut gagner, au vent qui nous rend si vivant, à l'océan tour à tour tempête ou miroir en surface mais toujours paisible en profondeur...

Pour le public, j'imagine un moment musical suspendu, une expérience poétique autour de sujets qui peuvent être tour à tour douloureux, nécessaires ou plein d'espoirs, une expérience qui permette le temps d'un spectacle d'oublier la folle course de nos pensées.

Extrait 3 :

J'ai tant voulu changer de peau
Me muer en héros
Rejouer la scène
Et briller, briller sans peine

J'ai tant voulu changer de nom
Mais muer à quoi bon
Changer de frontières
Changer de prison

Quand à la surface
La tempête menace
Je plonge au fond de l'eau
Où tout est stable, immuable
Quand le courant m'entraîne
À la voile vaine
Je plonge au plus profond
Adieu les saisons

NOTE D'INTENTION SUR LES MUSIQUES ET LES ARRANGEMENTS

Tout d'abord, je me suis fixé une contrainte, un cadre musical, un panel déterminé de couleurs, à savoir des compositions par et pour un violon, une guitare folk et une voix. L'idée est de plonger le public dans un son acoustique chaleureux, légèrement sonorisé, notamment pour soutenir la guitare et donner de l'ampleur à la voix. Le système de sonorisation est placé au centre du dispositif et émet à 360°, comme si le son provenait du foyer.



Au niveau de la composition, j'ai envie de donner l'illusion d'une simplicité harmonique et mélodique, comme c'est le cas dans certaines pièces d'Erik Satie et de créer là une atmosphère rassurante, une forme de « chez-soi ». En termes de production, je peux citer comme références les collaborations acoustiques du violoncelliste Vincent Ségal avec Piers Faccini (*Songs of Time Lost*, 2014) ou Ballaké Sissoko (*Chamber Music*, 2009), ou encore le duo composé de Rosemary Standley et Dom La Nena (*Birds On a Wire*, 2014). Enfin, au niveau vocal, je poursuis mon chemin de « chanteur dans ma langue maternelle », en cherchant à poser davantage ma voix dans la chaleur et la profondeur, à l'instar d'un Bashung ou d'un Bertrand Belin.

INSPIRATIONS

Les différentes approches dites de « développement personnel » auxquelles je me suis intéressé m'ont conduit à concevoir la transformation ou mutation comme un processus en trois phases dépendantes et chronologiques. D'abord, il y a un constat, une prise de conscience, qui peut s'exprimer par une douleur, une crise... Ensuite, un repli sur soi-même, phase complexe d'exploration, de changement d'habitudes, de remise en question (refuge, abri contre les intempéries). Enfin, se pose la question de rendre le temporaire (nouvelles habitudes) permanent ; cette tâche paraît presque impossible, tant le mouvement semble l'emporter sur la stabilité. Se pose-t-on la bonne question quand on veut changer à tout prix ? Ne vaudrait-il pas mieux accepter l'instabilité, le mouvement, la nature éphémère de toute chose et en faire un souffle vital ?

Ainsi, une dramaturgie souterraine a guidé l'écriture des chansons et permet de « dérouler le fil » de cette pièce musicale non-narrative, composée de trois parties.

1 : LA CRISE

constat, prise de conscience : nécessité du changement

2 : CHANGER TESTER

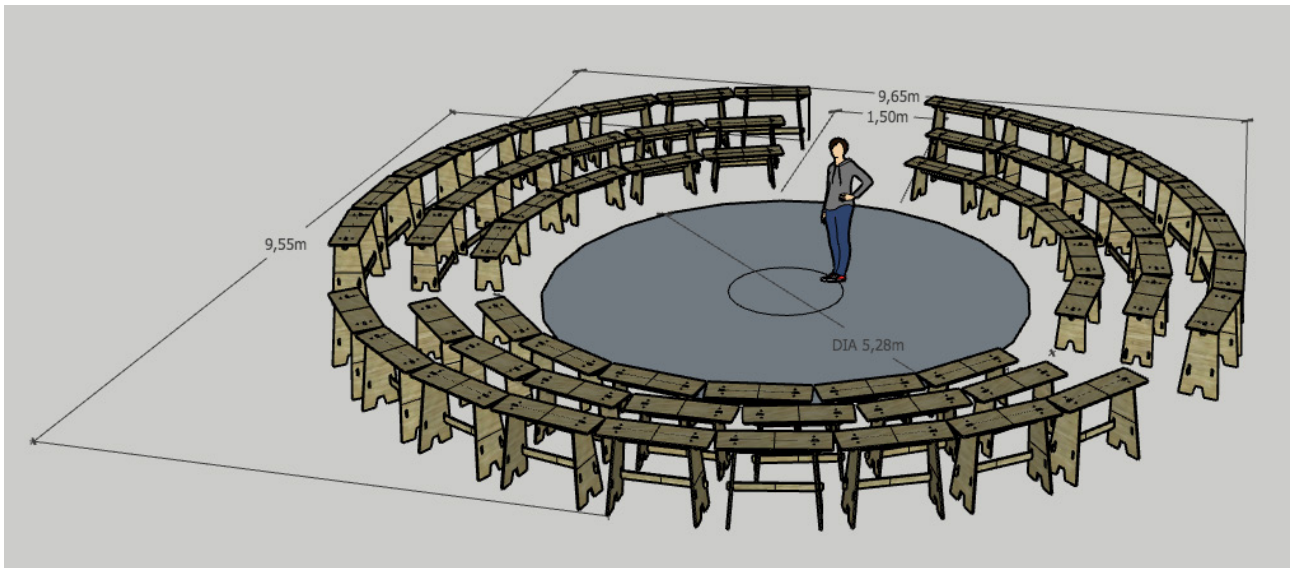
casser le cercle vicieux, s'abriter

3 : SOUFFLE VITAL

le mouvement, l'impermanence des choses

En parallèle, se pose la question du cycle de vie, des cercles vicieux et vertueux. En cela, le symbole de l'Ouroboros (serpent qui se mord la queue) m'intéresse dans ce qu'il a de positif. Selon les traditions, il peut représenter le temps cyclique (jour, lune, année), l'éternité, la continuité de la vie, le rajeunissement, la résurrection, la perfection, l'instinct, le renouveau et l'espoir, le début et la fin de toutes choses, le mouvement, l'autofécondation ou l'éternel retour.

TECHNIQUE



Anti-tempête est un dispositif autonome son, lumières et gradinage pour 120 personnes.

Dimensions pour une installation complète (jauge de 120) :

12 mètres x 12 mètres

Hauteur : 3,50 mètres (mini 3,10 mètres)

Pénombre nécessaire

Sol plat et dur

Possibilité de jouer en extérieur une fois la nuit tombée uniquement et si aucune précipitation n'est prévue.

Montage complet en quatre heures

Prévoir un régisseur d'accueil dès le début du montage et pendant toute l'exploitation (éventuellement un second régisseur d'accueil dans les lieux avec accès complexe, marches, escaliers...)

Besoins électriques :

2 prises 16A 220V avec rallonges et multiprises noires pour alimenter le centre du cercle

Equipe de 4 personnes :

2 musiciens

1 comédienne

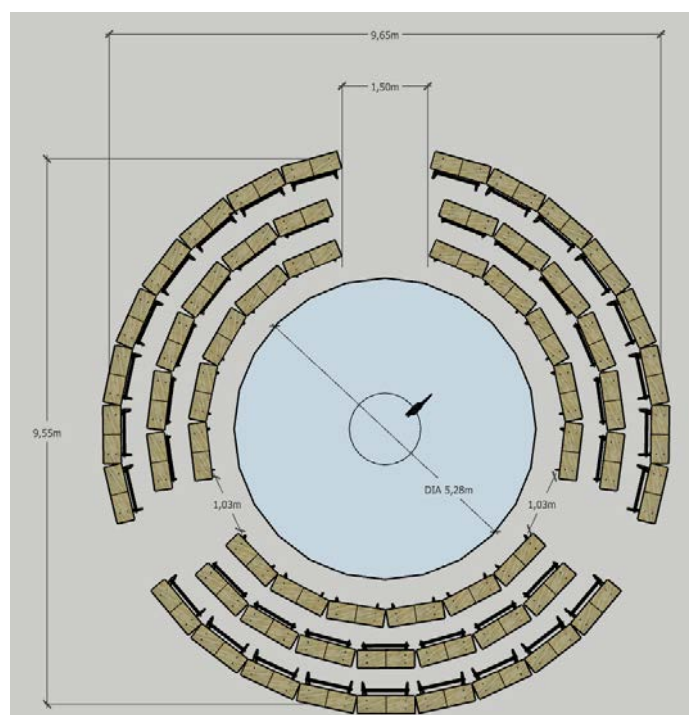
1 régisseur

Transport :

4 personnes depuis Lille

- un véhicule 14 m³ pour le décor

- un véhicule personnel ou transports en communs



TONY MELVIL

BIOGRAPHIE

Je suis né plusieurs fois.

En 1982 à Dijon d'après l'état civil. À 4 ans et demi quand j'ai commencé à apprendre le violon. Adolescent, quand j'ai découvert Brassens, Brel, et cette discipline qui deviendra la mienne, la chanson. Je suis né à 18 ans, quand j'ai mis pour la première fois les pieds dans les coulisses d'une salle de spectacle, une révélation. À 24 ans, quand j'ai décidé de désobéir à mon destin, de ne pas m'engager dans une voie professionnelle classique et de tenter une carrière d'artiste. À 32 ans quand je suis devenu père. En 2009 lorsque pour la première fois j'ai chanté mes propres chansons sur scène sous le pseudonyme Tony Melvil, anagramme de mon nom de famille.



- 1986-1998** Apprentissage classique du violon au Conservatoire National de Région de Dijon
- 2000-2001** Découverte sauvage de la guitare
- 2001-2012** Musicien-interprète et compositeur pour Lulu, Tchobello, Cie Tambours Battants, Khâro...
D'innombrables petits contrats : chargé de production, figurant, roadie...
- 2009-2012** Premiers concerts sous le pseudo Tony Melvil
Lauréat Tour de Chauffe et Domaine Musiques
- 2012-2013** Tournée solo du premier EP « Tentative d'évasion » (3f Télérama)
Premier Prix de la Manufacture Chanson à Paris
Lauréat Concours AMJA à Angers
Premier Prix du Concours Jeunes Talents du Festival Jacques Brel de Vesoul
- 2013-2018** Tournée en trio
« Bravo » des découvertes du festival « Alors Chante ! » 2016
2 EP et un album sur le label At(h)ome
- 2014** Création du duo Tony Melvil & Usmar pour le jeune public
Création du spectacle *Quand je serai petit*, mis en scène par Marie Levavasseur,
Prix Adami Spectacle Musical Jeune Public 2014 - Coup de Cœur Charles Cros
200 représentations jusqu'à fin 2019
- 2018-2021** Artiste associé au Grand Bleu – Lille, Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse.
- 2018** Création d'un deuxième jeune public avec Usmar : *Manque à l'appel*, mis en scène par Marie Levavasseur, 120 représentations à ce jour

DISCOGRAPHIE

Tentative d'évasion – EP 7 titres – février 2012

La cavale – EP 5 titres – mars 2014

Plein Jour – EP 7 titres – septembre 2015

Quand je serai petit (*en duo avec Usmar, à partir de 5 ans*) – Album 13 titres – novembre 2015

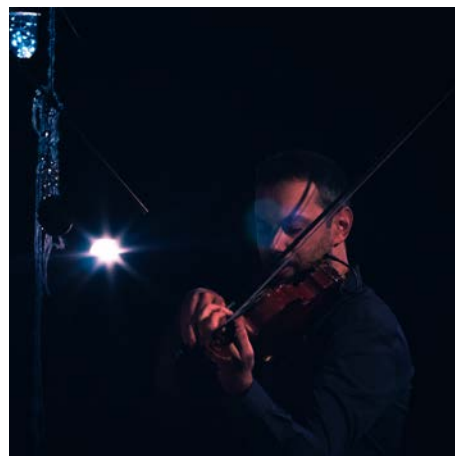
La relève – Album 11 titres – mars 2018

Chroniques d'un chanteur désarmé – Recueil de chroniques – mars 2018

Manque à l'appel (*en duo avec Usmar, à partir de 5 ans*) – Album 13 titres – mars 2019

CIE ILLIMITÉE

Créée en 2011 et sur mesure, la Cie illimitée sert à la fois d'outil de production de spectacles, de boutique en ligne pour la vente de disques et de label à Tony Melvil. Pour faire écho à l'exploration de la pluridisciplinarité, cette structure se dit « illimitée » mais personne n'est dupe, il s'agit avant tout d'y fabriquer des chansons... La diffusion des concerts est confiée à des personnes extérieures (Le Terrier pour les réseaux musique, Emmanuelle Dandrel pour les réseaux théâtre). À ce jour, l'activité principale reste la production de spectacles avec une centaine de représentations par saison dans toute la France.



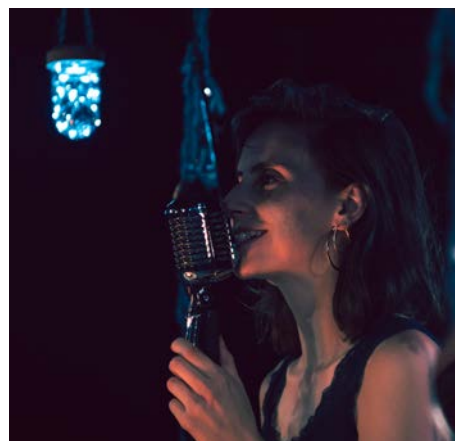
ELODIE SÉGUI



Au sein de l'atelier de création « L'Organisation », qu'elle dirige, Elodie Ségui met en scène des spectacles proposant un croisement des disciplines, tels que *Le Yark* de Bertrand Santini, *Cosmos 110* ou *MAD GRASS* de Emmanuelle Destremau. En parallèle, elle invente des formes performatives et immersives pour des lieux tels que des musées, des écoles ou des parcs. Elle met également en scène des spectacles de facture plus classique tel que *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ou *Kalldewey Farce* de Botho Strauss au Palais de Tokyo.

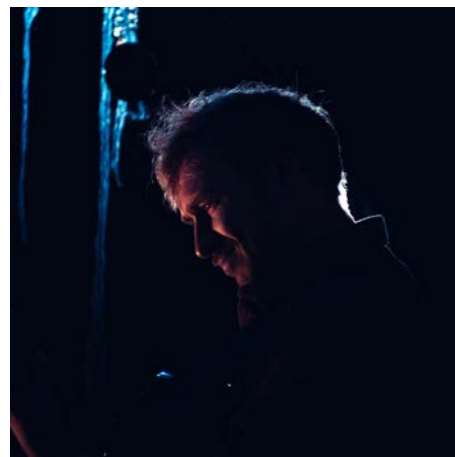
SARA RUIZ MARMOLEJO

Fascinée par le cinéma et le théâtre, Sara Ruiz Marmolejo étudie le montage vidéo puis entre dans une école d'acteurs. Elle découvre sur le tas le métier de machiniste et de fil en aiguille se met à travailler sur les plateaux des grandes scènes de Lille en perfectionnant ses connaissances techniques. Parallèlement à cela, elle joue pour la compagnie « À tort et à travers », anime des ateliers, pratique l'écriture, participe à un festival de théâtre d'ombres. Elle rejoint en 2019 Tony Melvil pour le spectacle *Manque à l'appel* où elle jongle entre la régie plateau et le jeu.



THOMAS DEMUYNCK

Guitariste multicaltes formé au Conservatoire de Jazz de Lille et à l'EF2M de Tourcoing, Thomas Demuynck forme en 2010 le groupe de rock progressif « Le Duc Factory » avec lequel il sort deux EP et un album avec le soutien de l'Aéronef de Lille. Il collabore également avec le photographe Antoine Bruy lors de performances et s'essaye à la musique à l'image pour le documentaire *Vents contraires* diffusé sur Planète+. En tant que musicien de scène et de studio, il collabore avec des artistes de tous styles (Tony Melvil, Antoine Pesle, Louis Aguilar, Beau Fun, The Toy Commander, Shiko shiko, Ultimate Bits Battle, les Secrètes Sessions...).



PIERRE MARESCAUX



Tromboniste classique formé au Conservatoire de Lille, Pierre Marescaux se consacre dès 2004 à la scène au sein du groupe Les Blaireaux. Au même moment, il fonde « Le Terrier Productions », structure de diffusion, management et communication de spectacles vivants, dont il est aujourd'hui directeur artistique. En parallèle, il poursuit une carrière d'interprète (*Icibalao* de Presque Oui, *PMQ*, *Réparateur d'orchestre* à la Philharmonie de Paris), d'arrangeur et de compositeur pour le spectacle vivant (*France-Fantôme* de Tiphaine Raffier, *Nuits de Champagne*).

VINCENT MASSCHELEIN

Eclairagiste de concerts de musiques actuelles depuis 2004 (Felipecha, Les Blaireaux, Les Mauvaises Langues), sa curiosité l'a vite poussé vers les autres disciplines du spectacle vivant, en tant que créateur et en tant que régisseur (Cie Tapis Noir, Tonycello, Atmosphère Théâtre, L'Aventure, Cie Tourneboulé, Tony Melvil & Usmar, Le Vent Du Riatt) ou encore dans des spectacles de nouvelle pyrotechnie. En 2016, il monte à Calais dans le cadre des *Rêves de Notre Dame* un projet à la croisée de la mise en lumière de bâtiment historique et de l'installation.



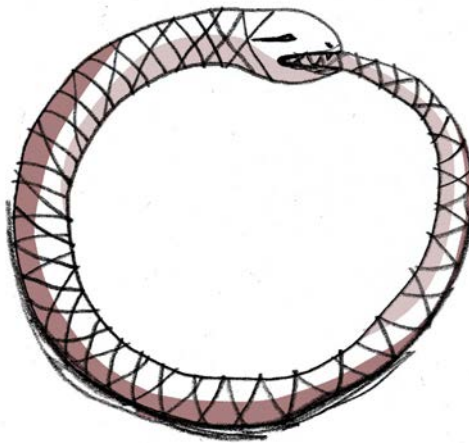
Extrait 4 :

Je m'envole à ma hauteur
Pas plus haut que mes propres yeux
Pas plus haut que mes propres ailes
J'ai laissé sur le quai un tas de matériel
Je me sens saisonnier, passager transitoire
Clandestin au port mais capitaine au large
Ma seule limite c'est l'horizon
J'ai dans la double coque bien plus qu'il n'en faut de cargaisons

Je me gonfle de vent dans le dos à mesure que le frottement de l'air réchauffe ma peau
J'ai le vol joyeux loin du nid du coucou
Tout recommence chaque heure, chaque minute, chaque seconde
Et moi, comme un souffle immobile au milieu de la tempête
Je tangue et j'encaisse

Je plie et ne romps pas
Je suis bâti pour le mouvement, pour absorber le vivant
Pour encaisser les chocs jusqu'à force 10 sur l'échelle du vent
Devant moi j'ai l'éternité qui dure ce que dure la joie
Le temps d'un été ou d'un rire d'enfant
D'un regard amoureux qui me fait chavirer bien plus qu'un ouragan





COMPAGNIE ILLIMITÉE

Chez Le Grand Bleu
36 avenue Marx Dormoy
59000 Lille
07 56 81 63 89
cie.illimitee@gmail.com
www.compagnie-illimitee.fr

Contact artistique :

Tony Melvil
06 89 63 44 41
tonymelvil@gmail.com

Diffusion :

Réseaux théâtre
Emmanuelle Dandrel
e.dandrel@aliceadsl.fr
Tél : +33 (0)6 62 16 98 27

Réseaux musique
Le Terrier Productions
Pierre Marescaux
pierre@leterrierproductions.com
Tél : +33 (0)6 87 89 91 13

www.tonymelvil.com